

Malik Bentalha tient bon la vanne

A seulement 23 ans, c'est l'une des stars montantes du stand up français. Rencontre avec le petit protégé de Jamel Debbouze, qui voit déjà loin pour la suite de sa carrière.

Les blagues les plus courtes sont souvent les meilleures. Sauf avec Malik Bentalha. Ce jeune humoriste n'en finit plus de se faire remarquer avec son premier one man show, à l'affiche du Comedy Club depuis septembre dernier. Première partie du spectacle de Jamel Debbouze, chroniqueur régulier sur Europe 1, tout réussit à ce comédien facétieux, dont le goût pour l'humour remonte à la scolarité. « J'ai retrouvé une vidéo de moi en classe de neige, où je jouais un sketch de Gad Elmaleh, nous confie l'intéressé. La salle de classe m'a toujours servi d'exutoire, le rire de mes camarades m'a fait prendre confiance en moi. » Avant d'étreindre sa première scène au Point-Virgule en 2010, où il rencontre son futur metteur en scène Alex Lutz, Malik teste ses vannes auprès de ses collègues de Starbucks et du musée où il officie en tant que gardien.

Un sang-froid impressionnant

Un parcours peu commun qu'il raconte dans son spectacle avec un sens de l'humour toujours savoureux. « On a tous une vanne, une anecdote qu'on prend toujours plaisir à raconter à ses proches. Eh bien moi, je le fais devant un public. Il y a une grosse part de vérité dans mes sketches, mais aussi pas mal d'imagination. » En plus de puiser dans ses propres expériences, il se sert aussi du public comme carburant pour son spectacle. Il arrive même que les moments les plus croustillants viennent des spectateurs. « J'ai déjà assisté à une demande en mariage sur scène. Un autre soir, deux mecs ont gardé leur casque de moto pendant tout le spectacle. Je me suis dit : c'est soit Daft Punk, soit des mecs venus me liquider. » La clé de son succès ? Son approche de la scène, impressionnante de sang-froid. « Le propre de tous les artistes ou sportifs, c'est de rendre les choses faciles, alors que ça nécessite parfois des mois de travail, avance l'humoriste. Il faut donner l'impression d'être détendu, comme si on jouait dans son salon. » Et comment voit-il la suite, lui qui vient de finir le tournage de Né quelque part, avec Jamel au casting ? « Ce métier est une vraie course de fond parce que le public a tendance à consommer les gens, à passer rapidement d'une personnalité à une autre. J'aimerais faire une longue carrière, être rédacteur en chef invité de Metro dans dix ans. » Le rendez-vous est pris.

ARTICLE SUR MALIK DANS LE JOURNAL "METRO" - 15 Mai 2012.